

LES ENFANTS PRECOCES

Introduction

On imagine encore trop souvent le « surdoué » comme un enfant modèle tiré à quatre épingles qui sait et comprend tout.

Bien souvent la réalité est toute autre. On pourra avoir à faire à un élève « insupportable » de par son comportement, ses réflexions, ses commentaires et son activité scolaire peu probante.

Malheureusement certains enseignants auront tendance à nier la réalité, en se réfugiant derrière des termes tels que : paresse, manque de maturité, agitation, hyperactivité... et ils pourront se braquer face à cet élément perturbateur qui ose leur renvoyer au visage leurs incompétences et qui peut se passer de l'adulte pour apprendre.

Voilà pourquoi je tenais à constituer ce petit dossier pour aider à comprendre ce qui se passe dans la tête de ces enfants souvent mal dans leur peau.

En souhaitant que ces quelques pages soient utiles et qu'elles permettent à quelques uns d'entre eux de mieux vivre leur scolarité.

Ces enfants énigmatiques ont plusieurs qualificatifs:

- surdoués.
- dyssynchrones.
- précoces.

Aucun de ces qualificatifs n'est satisfaisant.

I- Qu'est-ce qu'un enfant précoce?

On peut essayer de le définir comme un enfant dont le développement intellectuel est plus important et se fait plus rapidement que celui des enfants de son âge (cela peut aller de 2 à 7 ans d'avance), alors que développement affectif, relationnel, psychomoteur correspond à son âge réel (parfois inférieur).

En termes chiffrés, cet enfant a un QI supérieur à 125-130. La population générale en compte entre 2,3 et 5 %. Il y a autant de filles que de garçons, on les trouve dans tous les milieux socio-culturels.

II-Pourquoi s'intéresser à l'enfant précoce?

Paradoxalement, précocité signifie souvent handicap.

N'oublions pas que 2,3 à 5 % d'enfants sont précoces, ce qui représente environ 1/20 des enfants scolarisés et chez ces élèves doués d'un potentiel intellectuel exceptionnel, la réussite scolaire et sociale est loin d'être la règle; ce sont des inadaptés.

Il faut savoir qu' à la fin du collège:

- 1/3 de ces élèves est bon voire brillant.
- 1/3 est moyen ou médiocre (la moitié ayant pu redoubler une à deux fois)
- 1/3 est en échec scolaire total.

Au total, c'est la moitié de ces enfants qui ne feront pas d'études du tout ou des études sans rapport avec leurs capacités intellectuelles.

L'enfant précoce est un enfant « à risques », s'il n'est pas identifié, l'échec scolaire le guette. Nous devons donc rester vigilants, à l'écoute, inventifs, créatifs, curieux...

Au niveau psychopathologique, le risque majeur est la dépression. Celle-ci peut être endogène c'est à dire avec déclenchement interne dû à une différence difficile à assumer, (le sujet ne peut se situer) ou bien anxigène et réactionnelle (sujet hypersensible).

A l'âge adulte, les recherches montrent que ces personnes présentent plus de dépendances et une fragilité affective « *Les mécanismes les plus sophistiqués sont ceux qui se dérèglent le plus vite* » J. ROYER.

III-Précocité considérée comme handicap.

A cause du « syndrome de DYSSYNCHRONIE » isolé par J. Ch. Terrassier, qui correspond à un développement hétérogène.

- La dyssynchronie peut être interne: c'est à dire qu'il y a décalage entre le développement intellectuel et psychomoteur (difficultés graphiques souvent massives et résistantes à des rééducations classiques).

Le décalage existe également entre intelligence et affectivité. Les informations fines que capte le sujet deviennent anxigènes car l'immaturité affective ne lui permet pas de les intégrer de façon économique.

- La dyssynchronie peut être sociale: l'école n'est pas son intérêt majeur, de plus comme les solutions sont trouvées très vite de manière intuitive, il n'acquiert pas le sens de l'effort ni la méthode de travail.

Les parents sont souvent désemparés dans la communication avec leur enfant (enfant et presque adulte à la fois).

Par rapport aux autres enfants qui représentent « la norme », il y a un barrage d'incompréhension, ce qui le conduit souvent à une auto-mutilation intellectuelle pour ne pas être exclu du groupe ou bien à une marginalisation.

IV- Petits rappels.

On ne peut pas parler de QI sans parler d'intelligence.

Qu'est-ce que l'intelligence?

C'est l'ensemble des fonctions mentales ayant pour objet la connaissance conceptuelle et rationnelle . C'est aussi l'aptitude de l'être vivant à s'adapter à des situations nouvelles et à découvrir des solutions aux difficultés qui se présentent.

Que sont les QI?

En 1905, sont élaborées des épreuves très simples représentatives de la majorité des enfants d'un âge donné afin de détecter les élèves en difficulté, 100 étant le quotient moyen (Alfred Binet et le docteur Simon).

Ces tests seront modernisés et réactualisés plus tard.

On les étudie pour mesurer soit la capacité intellectuelle globale, soit l'état de développement mental chez l'enfant soit encore la forme d'intelligence (verbale ou pratique).

Ces tests permettent de différencier 7 groupes:

- 140 intelligence très supérieure, 0,4 à 0,8 % de la population .
- De 120 à 140 intelligence très supérieure ou supérieure, 3,5 à 10 % de la population.
- De 110 à 120 intelligence légèrement supérieure, 11 à 17 % de la population.
- De 90 à 110 intelligence normale, 45 à 60 % de la population.
- De 80 à 90 lenteur d'esprit intelligence bornée 15,3 à 17 % de la population.
- 70 à 80 zone à la limite de l'arriération mentale 6 à 7,4 % de la population.
- Inférieur à 70 arriération mentale.

Attention, il ne faut pas non plus accorder plus d'importance à ces chiffres que ce qu'ils n'en ont. Ce ne sont que des indices intéressants qui doivent être interprétés en fonction du contexte et des autres observations.

V-Comment repérer l'enfant précoce?

C'est un enfant qui:

- est en avance dans son évolution par rapport aux autres enfants de son âge.
- parle très tôt et tout de suite très bien. Son langage est plus riche et plus varié.
- est curieux, il pose beaucoup de questions, parfois difficiles, souvent relatives aux origines ou à la mort, au temps, à l'univers...
- est très sensible et qui a un sens aigu de l'injustice, il est doué d'une imagination fertile.
- est maladroit dans la vie de tous les jours et qui n'aime pas les tâches répétitives, la routine.
- présente un contraste évident entre un raisonnement très au-dessus de son âge et un comportement parfois très bébé.
- change souvent de centre d'intérêt, il peut se passionner pour un sujet ou une activité qu'il abandonnera dès qu'il pensera en avoir fait le tour.
- souvent à l'impression de perdre son temps, l'ennui en classe pourra se manifester dès la maternelle.
- a des difficultés à s'insérer dans le groupe des enfants de son âge et préfère rechercher la compagnie d'enfants plus âgés ou d'adultes. Cette attitude peut parfois le conduire à l'isolement social, au repli sur soi.
- quand il est intéressé, peut manifester une grande capacité d'attention; sinon, il peut être distrait, rêveur, perturbateur, instable...
- a un grand sens de l'humour (parfois humour noir).
- a un sens très critique par rapport aux autres, de ce fait il lui arrive souvent d'être rejeté.
- peut manifester le désir d'apprendre à lire avant le CP. Certains apprennent même à lire tout seuls.
- peut manquer de méthode, ou qui ne sait pas s'organiser, ou qui ne termine pas son travail (60% d'entre eux).

Les critères essentiels à retenir sont: une grande curiosité intellectuelle et une frustration dans la relation.

Si ce type d'enfant est repéré en classe, il devra être examiné par un psychologue qui déterminera ses possibilités intellectuelles. Malgré les critiques dont ils peuvent faire l'objet, les tests individuels de niveau intellectuel (WPPSI, WISC, WAIS...) restent considérés par les experts comme le moyen le plus fiable pour identifier la précocité.

VI Particularités.

. **Au niveau intellectuel:** les centres d'intérêts sont divers et variés.

. **L'attitude:** ces enfants s'ennuient vite, papillonnent, rêvent ou perturbent. Ils sont parfois identifiés comme « hyperactifs » injustement.

Ils interviennent sans attendre et sont le plus souvent frustrés.

Thierry Bigot, professeur des écoles, circonscription de Pontivy, juin 2009

Ils supportent peu l'autorité.

Ils ont besoin d'être reconnus car ils se sentent différents et « étranges » (angoisses diffuses).

. **Au niveau affectif:** ce sont des enfants avec une grande sensibilité qui peuvent se montrer capricieux et tyranniques mais le plus souvent ont tendance à s'isoler et à vivre dans un «ailleurs».

Souvent incompris par l'environnement social et scolaire, ils se trouvent fragilisés et ont besoin d'une grande stabilité affective.

. **Au niveau des apprentissages:** c'est un enfant qui le plus souvent apprend seul (les enseignants ont le sentiment, à tort, de ne pas leur apporter grand chose). Ils ont une excellente mémoire.

La motricité fine (graphisme) est souvent déplorable (la main ne suit pas la rapidité de la pensée).

Leur méthode de pensée est intuitive et échappe à notre compréhension.

Cet enfant là suscite notre intérêt car ses questions sont pertinentes, il nous permet de sortir de la routine et de fonctionner sur un autre registre que l'habituel, et enfin il est une « énigme ».

Mais il peut également susciter le rejet car il est capable de nous mettre en échec et de nous signifier nos limites et quelques fois notre impuissance.

VIII Fonctionnement mental.

L' I.R.M (Imagerie Résonance Mentale) fonctionnelle permet d'étudier les liens entre activité du cerveau et fonctionnement mental.

Les recherches aboutissent aux conclusions suivantes:

. Le sujet intellectuellement précoce garde en mémoire les informations plus longtemps.

. Il traite beaucoup plus d'informations que les sujets de son groupe d'âge.

. La qualité de son sommeil est différente: J. C. Grubar de l'Université de Lille a étudié le sommeil paradoxal de ces enfants (dernier stade de chaque cycle de sommeil). Au cours de ce stade l'activité cérébrale est intense, c'est le moment où l'on rêve, il occupe 20 % de la durée totale du sommeil.

Il a constaté, qu' ils ont plus de cycles de sommeil, que la durée d'un cycle est plus courte, que la durée totale du sommeil paradoxal est plus élevé, qu'ils recueillent et stockent donc plus d'informations que les sujets ordinaires.

IX Quelle pédagogie?

L'Association Française pour les Enfants Précoces souligne huit points essentiels:

1- La qualité des relations humaines, la socialisation est le moteur des apprentissages. Il faut aider ces élèves à communiquer ou à recommuniquer et à acquérir une autonomie affective (condition essentielle pour apprendre efficacement).

Ne pas négliger l'aide du psychologue.

2- Respecter les « chemins tortueux de l'apprendre », nous ne comprenons pas toujours comment ces élèves font pour apprendre mais il existe plusieurs façons d'être un humain.

3- Faciliter les ouvertures et l'interdisciplinarité. Ils font des associations d'idées liant les connaissances acquises dans les différents lieux et domaines. Ils exploitent tout. Il ne faut surtout pas les limiter même s'ils sortent du programme.

4- Etre actifs: inciter à la réalisation de journaux, livres, jeux sophistiqués, à la découverte par soi-même des grandes lois et démonstrations.

5- Encourager les essais: Philippe Meirieu propose une triple démarche:

- Apprendre dans un contexte précis avec des exemples.
- Décontextualiser pour accéder au principe sous jacent.
- Recontextualiser ce principe pur, réutiliser les connaissances.

6- Accélérer, ces élèves apprennent vite, le temps gagné ne doit pas être un temps de paresse ou de déstructuration, mais un temps destiné à l'approfondissement et à l'enrichissement.

7- Rester exigeants: l'écrit et la méthodologie posent problème, sans culpabiliser l'élève, ne renonçons pas.

8- Encourager. Ces élèves ont souvent une conscience aiguë de leurs manques qui les poussent à se déprécier, à avoir une image négative d'eux, parfois même à se mépriser (dépression); ils ont besoin pour progresser de bienveillance et de compréhension.

X Conclusion.

Avec ces enfants, le pari de la réussite scolaire est difficile : supportons leurs dons sans les pousser, valorisons les sans les surcharger, stimulons les et soyons exigeants sans les bloquer.

Cela peut être épuisant physiquement et émotionnellement, ne restons pas seul face à l'enfant précoce, le travail est à penser dans un partenariat scolaire, parental et associatif.

Sources:

- **Association Française pour les Enfants précoces.**
- **Jo ROMANDEL Psychologue.**
- **Docteurs Lionel ROSSANT et Jacqueline ROSSANT-LOMBROSO**